

SYNODE 2018

« Les jeunes, la foi et le discernement des vocations »

Réponse au questionnaire du document préparatoire

Conférence des Evêques de France

A vant-propos : éléments de méthode

En février 2017, après la publication du document préparatoire au synode 2018, le Conseil Permanent de la Conférence des Evêques de France a chargé le Conseil pour la Pastorale des Enfants et des Jeunes (CPEJ) - en lien avec le Service national pour l'Évangélisation des Jeunes et pour les Vocations (SNEJV) - de rédiger la synthèse des réponses qui seront adressées à Rome, dans le cadre de la préparation du synode des évêques d'octobre 2018 qui portera sur « la foi, les jeunes et le discernement des vocations ». Afin d'élaborer une synthèse nationale via une large prise en compte des réalités locales, le CPEJ et le SNEJV ont diffusé auprès des évêques et des responsables Pastorale des jeunes et vocations des diocèses, mouvements ou communautés, la proposition de contribuer à la consultation synodale avec les indications suivantes concernant le planning et la manière de faire :

- **Chaque diocèse, mouvement, institut de vie consacrée ou association de fidèles trouvera les modes et les groupes appropriés pour la lecture du document préparatoire et la préparation des réponses.**

Nous vous invitons bien sûr à y associer les jeunes de la tranche d'âge concernée (16-29 ans). Les responsables de la pastorale des jeunes et des vocations seront aidés à appréhender cette dynamique synodale par une journée de rencontre et de formation, le 9 mars 2017, autour de la synodalité et du document préparatoire.¹

- **Les réponses au questionnaire sont à retourner avant le 14 juillet 2017, sous forme numérique (document Word.doc) au SNEJV via l'adresse suivante synode2018@cef.fr**

Il s'agit donc de répondre à tout ou partie des 15 questions du document (lire la situation) plus celles qui concernent notre continent européen (on peut choisir de privilégier seulement quelques questions) en rédigeant 3 pages A4 au maximum + 1 à 3 initiatives qui ont porté du fruit dans le cadre de la pastorale des vocations (1 page A4). La recension de ces expériences constituera un enrichissement de toute la CEF après les réflexions partagées à l'assemblée plénière de novembre 2016 dont vous trouverez la synthèse dans le document joint à ce courrier. Le CPEJ préparera la réponse aux questions qui touchent aux données nationales (soit la partie : « par pays 'Recueillir les données' »)

Cet été, l'équipe du SNEJV a compilé et traité les **110 réponses reçues dont 69 venant des diocèses, 18 des communautés, 6 des mouvements et 15 de l'Enseignement catholique**². Soit 450 pages de contributions. L'élaboration de ces réponses s'est faite de manière variée, certaines contributions sont le fruit de larges consultations impliquant les jeunes (via des questionnaires directement adressés aux jeunes, des rencontres entre évêques et jeunes, des groupes d'échanges lors de rassemblements, des stands questionnaires sur des événements....), et/ou associant de nombreux acteurs en pastorale des jeunes et vocations. D'autres ont été élaborées par une ou quelques personnes en responsabilité pastorale.

Le CPEJ avec le SNEJV a pris l'option d'élaborer cette synthèse nationale via un travail d'équipe de type synodal. Cette équipe constituée de Mgr Percerou et Mgr Lacombe, Sr Nathalie Becquart, P. Didier Noblot, P. Régis Peillon, M. Charles Callens, Mme Béatrice Lefèvre et Melle Anne Thibout s'est réunie trois jours fin août à Moulins, après que chacun eut lu l'ensemble des contributions.

Pour préparer et accompagner ce travail, cette équipe a aussi fait appel à deux théologiens. Arnaud Join-Lambert, spécialiste des synodes, professeur à l'université catholique de Louvain, a été consulté sur les méthodes de traitement de réponses aux consultations synodales. Celui-ci a conseillé la méthode utilisée pour le récent Concile provincial Lille-Arras-Cambrai, qui a été retenue et adaptée³. P. Luc Forestier, ecclésiologue, de l'Institut catholique de Paris, a été présent sur une partie du séminaire à Moulins pour apporter un regard extérieur et des éclairages théologiques.

¹ Cette journée a suscité un grand intérêt puisque près de 300 personnes y ont participé. Le programme de cette journée se trouve en annexe 1

² La liste des contributeurs se trouve en annexe 2

³ La méthode utilisée est décrite en annexe 3

1 RECUEILLIR LES DONNEES

En préalable, il convient de souligner la spécificité de la situation française marquée par un contexte de laïcité et de sécularisation forte. Ainsi les statistiques faisant apparaître, directement ou indirectement, l'appartenance religieuse ou l'origine « ethnique » des personnes sont interdites par la loi. C'est pourquoi, nous avons aussi eu recours à des sondages pour établir ces données.

- Au 1^{er} janvier 2017, **le nombre d'habitants en France est de 66 990 826**
Dont 32 455 859 d'hommes et 34 534 967 de femmes (selon les statistiques INSEE).
- **Le taux de natalité de la population française est de 11,7 pour 1000 habitants**, et le nombre moyen d'enfants par femme est de 1,93. En 2016, on compte 785 000 naissances (INSEE).
- **11 millions de jeunes âgés de 16 à 29 ans résident en France**, soit plus de 16 % de l'ensemble de la population (INSEE).
- On estime que **75% des français sont baptisés** (source : annuaire Eglise catholique 2015), mais ce chiffre varie selon les sondages et baisse concernant la France métropolitaine. Un sondage Bayard/Ipsos en 2016 indique que **53,8 % des français se disent catholiques** alors que selon le sondage Pèlerin/Ifop 2015, les baptisés représentent 55% de la population française, dont 4,5% de pratiquants réguliers qui vont à la messe, au moins une fois par mois. Et les catholiques engagés participant explicitement à une activité d'Eglise représentent 23,5 % de la population. L'adhésion consciente à l'Eglise dépasse le fait de participer à la messe.
A noter qu'un autre sondage (OpinionWay pour La Croix/SNEJV en juin 2016) indique que 53% des 18-30 ans se rattache à une religion contre 34% en 2008, et **42% de ces 18-30 ans se disent catholiques**. On constate un certain regain spirituel et religieux chez les jeunes français.
- Selon les statistiques officielles concernant le mariage civil, l'âge moyen au 1^{er} mariage pour les hommes est entre 32 et 33 ans, et pour les femmes entre 30 et 31 ans. Il a tendance à augmenter. Il est plus vieux, si on prend en compte aussi les 2^{ème}, voir 3^{ème} mariages.
- **L'entrée au séminaire se fait en moyenne autour de 25/26 ans**. La dernière enquête pour l'année 2015-2016, révèle que l'âge moyen des séminaristes en 1^{ere} et 2^e année est de 26 ans. Parmi eux, 49% ont entre 21 et 25 ans, 8% moins de 20 ans, 6% plus de 36 ans.
- **Pour l'entrée dans la vie consacrée**, nous n'avons pas de statistiques précises, mais d'après l'enquête Corref/Opinion Way de juin 2015 auprès des religieux(ses) profès de moins de 40 ans, on peut estimer **l'âge moyen d'entrée dans la vie consacrée autour de 30 ans**.
- 53,3 % des jeunes âgés de 15 à 29 ans sont sur le marché du travail en France (actifs au sens BIT)
43,2 % occupent un emploi
10,1 % sont au chômage, soit un taux de chômage de 18,9 %.
14,7 % des jeunes ne sont ni en emploi, ni en formation (part de « NEET »).
(Statistiques 2015, selon étude DARES travail-emploi)
- **Parmi les 25-29 ans, le taux de NEET en 2016 est de 19,2%**. Près de 100 000 jeunes sortent chaque année du système scolaire sans diplôme, sans formation et sans qualification (ministère de l'éducation nationale, nov 2016). En 2013, le Conseil d'analyse économique (CAE) a dénombré en France près de 1.9 million de jeunes NEETs, « Ni étudiants ni employés ni stagiaires », dont 900 000 sans aucun diplôme. Ils représentent 17% de la classe d'âge des 15-29 ans (Source Livre « Prendre le parti des jeunes » des Apprentis d'Auteuil).
- **Le taux de chômage des non-diplômés, un à quatre ans après l'arrêt de leurs études, atteint 51.4% tandis qu'il est de 11.6% chez les diplômés** (Insee, enquête emploi 2015). Dans les outre-mer, près d'un jeune actif sur deux âgé de 20 à 29 ans est en recherche d'emploi (commissariat général à l'égalité des territoires, nov 2015).

2

LIRE LA SITUATION

a) Jeunes, Eglise, société

1. De quelle façon écoutez-vous la réalité des jeunes ?

Toutes les contributions soulignent explicitement ou implicitement l'importance de prendre du temps pour écouter les jeunes en mettant en avant l'importance des attitudes requises : présence, gratuité, écoute, disponibilité, confiance, cohérence, dialogue, rencontre, partage, respect de leur liberté... Est aussi soulignée la réelle diversité des jeunes et de leurs réalités, et donc l'enjeu de les écouter et rencontrer de manière variée. Les réponses semblent montrer un certain habitus d'écoute directe des jeunes par un contact direct et régulier, dans un cadre informel ou formel, avec aussi une attention particulière portée à l'écoute des souffrances et difficultés des jeunes... Toutefois certains expriment aussi que leur écoute des jeunes se fait de manière médiatisée par les réseaux sociaux, les lieux de réflexion et d'analyse qui donnent du recul (articles, études, enquêtes...).

Plus précisément, les modes et moyens d'écoute qui apparaissent de manière récurrente sont :

1/ l'observation (de leurs codes et langages, de leurs comportements et centres d'intérêt...) et la découverte/plongée dans leur univers (musiques, vidéos, films, habits...), par une présence là où sont les jeunes et le partage de leur quotidien.

2/ la rencontre et le dialogue informel, notamment à travers des temps de convivialité, de repas, de détente, et par le dialogue à l'intérieur des familles...

3/ les événements et rencontres organisées dans les aumôneries, mouvements, communautés : débats, échanges sur des thèmes, relecture des temps forts...

Par ailleurs, seul un mouvement, les Scouts et Guides de France, évoque une écoute qui passe aussi par le choix de donner aux jeunes le droit de vote dans les instances décisionnelles.

2. Quels sont les principaux défis et quelles sont les opportunités les plus significatives pour les jeunes de votre/vos pays aujourd'hui ?

L'ensemble des contributions évoquent d'abord les défis nombreux posés aux jeunes dans la société actuelle. Une société mouvante en évolution rapide, une société sécularisée et plurielle, une société particulièrement complexe qui génère inquiétude et insécurité. Quelques opportunités sont pointées mais dans une moindre mesure que les défis repérés. Ainsi cette société mondialisée suscite chez des jeunes de plus en plus mobiles de la curiosité et une grande ouverture sur le monde, un désir de voyager, une capacité d'innovation et de créativité, une soif d'aventure et d'engagement mais aussi une quête de sens et, pour beaucoup, une vraie recherche spirituelle. Sont relevés également comme opportunités par certains : l'aspiration à une vie plus simple et plus authentique, la générosité et l'audace, la liberté de choisir sa religion et une grande exigence... Car si la situation actuelle crée des défis communs à tous les jeunes, elle engendre aussi des défis spécifiques aux jeunes chrétiens, minoritaires dans une société marquée par la laïcité et une forte sécularisation.

Dans ce monde pluriel et éclaté – avec une grande liberté et une grande pluralité de choix et modèles possibles générant une absence ou une multiplicité de repères - sont relevés de manière massive le défi de construire son identité, de poser des choix, de se connaître et d'unifier sa vie. Est aussi soulignée l'existence d'une très forte pression sur les études et la réussite scolaire, de par un système éducatif français anxigène et un contexte socio-économique qui génère chômage et difficultés d'insertion. Du coup, apparaît comme un défi majeur la question de l'orientation, du parcours d'études, du travail ... qui peut se résumer comme « le défi de trouver sa place dans la société ». Par ailleurs, notre société de consommation et de communication, d'hyper connexion et de divertissement, génère de l'isolement et de la solitude, et pose comme grands défis souvent mentionnés dans les contributions l'intériorité et la relation, la persévérance et l'engagement dans la durée. Mais aussi comme autant d'opportunités le défi de la quête de sens et du vivre-ensemble particulièrement recherchés par les jeunes.

D'autre part, pour les jeunes croyants, construire et affermir sa foi chrétienne dans un monde pluriculturel et pluri religieux reste un grand défi. Et certaines contributions mettent d'abord cela en avant : le défi de vivre sa foi dans une société laïque, le défi de développer une vie spirituelle dans un contexte non porteur.

Dans les défis du monde, ce qui ressort d'abord c'est le défi de l'écologie et de l'environnement auxquels les jeunes sont particulièrement sensibles, mais aussi celui de la pauvreté et enfin le défi de la paix, défis qui peuvent aussi être vus par certains comme des opportunités dans une Eglise attentive à ces réalités et engagée dans ces domaines. A noter que le défi de l'interreligieux, de l'Islam massivement présent actuellement dans la société française et ses médias est relativement peu relaté dans les contributions.

Revient finalement très fortement le défi (ou la question) de l'identité et de la construction de soi dans ses différentes dimensions (affectives, sexuelles, culturelles, religieuses...) avec, de manière sous-jacente, la question du bonheur (réussir sa vie) et l'enjeu de l'enracinement dans un paradigme actuel de mobilité, d'instabilité, voire de fragilité (notamment familiale) pour de nombreux jeunes.

« la question de l'identité, humaine et chrétienne, nous semble la plus importante du fait d'une société complexe ».

3. Quels types et lieux d'associations de jeunes, institutionnels ou non, ont davantage de succès dans le milieu ecclésial ? et pourquoi ?

Les grands rassemblements et pèlerinages sont les propositions qui rencontrent le plus de succès auprès des jeunes. Ainsi, les Journées Mondiales de la Jeunesse et les rassemblements à Taizé (sans oublier pour certains les pèlerinages à Lourdes ou dans d'autres lieux phares) rythment de nombreux services diocésains de pastorale des jeunes en France.

La pastorale ordinaire se vit quant à elle davantage dans les aumôneries, les établissements d'enseignement catholique, et surtout le scoutisme (cité dans toutes les contributions) bien implanté dans l'ensemble du territoire et qui jouit d'un dynamisme fort. En revanche, il apparaît que les mouvements d'action catholique spécialisée font de moins en moins partie du paysage ecclésial.

En paroisse, le service de la liturgie (service de l'autel, animation musicale) permet à de nombreux jeunes de s'impliquer dans les célébrations, même si on note des approches très diverses et contrastées, particulièrement concernant la place des filles - une question qui fait actuellement débat pour ce qui concerne le service de l'autel- et qui revient assez souvent dans les contributions. La musique tient une place considérable dans la vie des jeunes, et est une porte d'entrée pastorale qui se développe de plus en plus (groupes louange, chorales...). La recherche de la beauté dans les liturgies explique également le succès auprès des jeunes de paroisses confiées aux jeunes ou à certaines communautés nouvelles, qu'elles soient issues du renouveau charismatique ou de courants plus traditionnels.

Les activités caritatives sont également des lieux dans lesquels se retrouvent les jeunes, que ce soit auprès des plus pauvres (maraudes, young caritas), des malades (hospitalités) ou encore dans des temps de service auprès des monastères. Les jeunes aiment et recherchent la fraternité, le vivre-ensemble et la vie communautaire : c'est pourquoi les colocations étudiants / jeunes professionnels dans un cadre ecclésial rencontrent un certain succès, particulièrement dans les grandes agglomérations où la question du logement est prégnante.

Enfin, les propositions qui allient spiritualité et sport connaissent un certain engouement : ainsi en vait-il des propositions de « pélés VTT » qui se multiplient dans les diocèses ou du redéploiement des patronages sur le territoire.

« Les propositions les plus vivantes reposent sur la dimension fraternelle, la prise en compte de la dimension intégrale de la personne, les possibilités de progresser (processus de croissance personnelle). Les jeunes ont besoin d'être acteurs et décideurs de projets, en lien avec les prêtres et les équipes pastorales ».

4 – Quels types et lieux d’associations de jeunes, institutionnels ou non, connaissent le plus de succès en dehors du milieu ecclésial ? Et pourquoi ?

Les pratiques sportives et musicales sont largement plébiscitées par les jeunes. Leurs stars de référence sont souvent des sportifs ou des chanteurs. Musique et sport sont des lieux de convivialité, d’unité et de communion qui permettent de partager des passions communes. Le sport invite notamment à s’imprégner des valeurs humaines que sont le respect, l’altruisme, la cohésion. De manière plus globale, toutes les activités ludiques et valorisantes connaissent un certain succès auprès des jeunes. Parmi les étudiants, nombre d’entre eux trouvent à s’impliquer sur leurs campus dans des associations de type « BDE » (bureau des étudiants) ou d’autres dans lesquelles ils pourront mener des projets très libres, faire des rencontres, développer leurs talents et être reconnus pour ces derniers. Les actions humanitaires et solidaires, que ce soit au plus près de chez eux ou dans le cadre d’un volontariat international, font également l’objet d’un engouement certain auprès des jeunes. Elles répondent ainsi à leur besoin d’appartenir à un projet transcendant, leur goût du challenge, de trouver du sens à ce qu’ils vivent, de vivre l’aventure.

De manière plus informelle, les jeunes sont attirés par les lieux de fête, de divertissement, de sensation forte, de nouveauté tels les festivals, les concerts, les bars, au sein desquels ils vivront l’émotion, l’intensité, la satisfaction immédiate, la fusion au sein d’une communauté même éphémère.

Enfin, la famille et les amis restent un cadre privilégié au sein duquel les jeunes aiment se retrouver et pourront notamment s’adonner à des activités gratuites et sans engagement.

5. Que demandent concrètement les jeunes de votre pays à l’Église d’aujourd’hui ?

Tout d’abord, beaucoup de contributions relèvent que la grande majorité des jeunes éloignés de l’Église n’attendent rien de l’Église.

Ensuite, pour ceux qui expriment des attentes vis-à-vis de l’Église, qu’ils soient bien engagés ou peu pratiquants, est d’abord pointée de manière forte et récurrente l’attente d’une Église exemplaire, vraie, crédible, cohérente, irréprochable... En particulier, on attend que le prêtre soit une personne disponible et proche. Par ailleurs, les jeunes attendent aussi de l’Église qu’elle donne un message d’espérance (notamment pour les non croyants). *« Ce que les jeunes demandent à l’Église, c’est avant tout qu’elle soit vraie et qu’elle ait un langage clair qui leur parle ; qu’elle soit en lien avec ce qu’ils vivent. »*

Pour les jeunes qui connaissent l’Église et y sont impliqués, les attentes sont nombreuses et variées. On peut les regrouper ainsi :

- Une Église en mouvement, ouverte, vivante, moderne, dynamique et réactive, une Église qui avance avec son temps, qui s’ouvre au monde et aux nouveaux modes de vie, une Église qui permet et suscite le débat. Sont évoqués de manière récurrente la place des femmes (notamment dans les célébrations), l’accueil des divorcés remariés et des personnes homosexuelles, le mariage des prêtres... Certains évoquent aussi le souhait d’une église moins cléricale, moins hiérarchique et plus horizontale. Mais aussi des attentes autour de liturgies plus vivantes et festives, avec des homélies qui parlent davantage aux jeunes.....

- Une Église qui éclaire, guide, soutient, apaise, sécurise, donne des repères ...

Et qui propose notamment des repères pour grandir, se construire, progresser dans la foi, mais aussi qui propose un accompagnement personnalisé. Une Église qui soutient, notamment dans les moments durs (épreuves, deuils...). *« Qu’elle m’aide à me découvrir, à m’orienter... »*

- Une Église proche, accessible, bienveillante, qui les accueille et les écoute tels qu’ils sont, sans juger. Est ici pointée une attente de réflexion sur l’humain, la vie, l’amour, un discours concret qui rejoint chacun dans sa vie réelle. Sont aussi exprimés parfois les attentes de repères et d’accompagnement autour de l’affectivité et de la sexualité (questions et réalités particulièrement prégnantes chez les jeunes aujourd’hui).

- Une Église visible, décomplexée, qui communique davantage (notamment par le numérique) et de manière plus audacieuse, une Église qui ose avoir une parole forte et claire, notamment sur les questions de société.

- Une Eglise qui offre du vivre-ensemble, de la rencontre, de la fraternité, notamment par des grands rassemblements, des projets mobilisateurs, une Eglise famille. Mais aussi une Eglise qui nourrit la vie intérieure et spirituelle, forme et soutient la prière, aide à lire la Bible ... Cette génération, avec une grande soif de prière/spiritualité, peut sans doute être qualifiée de « mystique ».

- Une Eglise qui donne sa place aux jeunes, leur fait confiance, les encourage. Les jeunes ont besoin de reconnaissance, de considération, de valorisation.

En résumé beaucoup de jeunes expriment une vision de l'Eglise non pas institutionnelle mais relationnelle. Ils rêvent d'une Eglise évangélique, simple et joyeuse, à l'image du Pape François. Cependant, on perçoit aussi des accents qui peuvent être différents – voire des clivages entre différents types de jeunes catholiques – avec certains qui mettent davantage en avant la demande d'enseignement et de formation, l'attente d'une Eglise phare avec une identité claire et forte.

« Que l'Eglise soit attirante et joyeuse et en même temps fidèle au message de l'Evangile et fière de ses exigences. Attente de relecture de vie et accompagnement spirituel. Les jeunes comptent sur l'Eglise pour les emmener vers les plus fragiles. »

6. Dans vos pays, quels sont les espaces de participation des jeunes à la vie de la communauté ecclésiale ?

Les espaces de participation des jeunes à la vie de la communauté ecclésiale sont multiples et divers : Quand cela peut se faire - car beaucoup ont signalé dans les questions précédentes combien les jeunes aimeraient davantage participer à l'animation des messes, mais que cela est souvent difficile dans les paroisses -, la liturgie est relevée comme un lieu important de participation à la vie ecclésiale. Notamment par l'animation musicale et liturgique des célébrations dominicales et par le service de l'autel. La préparation et la célébration des sacrements apparaissent aussi. On peut d'ailleurs noter que, dans les questionnaires directement adressés aux jeunes, beaucoup relèvent comme expérience ecclésiale marquante leur expérience des sacrements de l'initiation ou leur participation à d'autres sacrements (Eucharistie, mariages, baptêmes...). Enfin, apparaît comme un vecteur porteur de participation tout ce qui permet la mise en responsabilité des jeunes, notamment par l'animation des plus jeunes dans la catéchèse, l'aumônerie, les mouvements qui leur donne d'être acteurs et témoins de la foi auprès d'autres. Viennent aussi les groupes de prière, de musique et ce qui a déjà émergé dans la question 3 : le scoutisme, l'aumônerie, les mouvements, pèlerinages et rassemblements (grands rassemblements locaux, nationaux ou internationaux, notamment les JMJ). Car ces lieux leur permettent particulièrement de participer à la vie de la communauté ecclésiale. En revanche, beaucoup mettent en avant leur difficulté comme jeunes à participer aux instances de décisions, en particulier dans les paroisses où, dans la majorité des cas (sauf dans certaines paroisses plutôt situées dans les grandes villes) les jeunes expriment se sentir peu accueillis, écoutés et intégrés. Et du coup surgit souvent la demande qu'on leur laisse davantage de place, qu'on leur permette de s'investir davantage et de participer aux décisions en leur faisant vraiment confiance.

7. Comment et où parvenez-vous à rencontrer les jeunes qui ne fréquentent pas vos milieux ecclésiaux ?

Les occasions de rencontrer les jeunes qui ne fréquentent pas les milieux ecclésiaux sont multiples et se vivent au quotidien. Dans la visite à leurs propres familles et amis, dans les transports, leur présence sur les réseaux sociaux, dans leur participation à des activités non ecclésiales (événements communaux, adhésion à des associations civiles), les pasteurs sont amenés à rejoindre les jeunes dans toute leur diversité. Les maisons d'arrêt, les hôpitaux et les quartiers sont également des lieux de mission que l'Eglise investit et où les jeunes sont nombreux. Au moment des épreuves de la vie, et notamment lors de funérailles d'étudiants, les pasteurs sont sollicités et amenés à rencontrer un grand nombre de jeunes qui ne fréquentent pas habituellement les milieux ecclésiaux.

Les établissements d'enseignement catholique accueillent aujourd'hui un nombre important de jeunes éloignés de l'Eglise et que les acteurs en pastorale tentent de rejoindre.

Certaines propositions pastorales, comme les pèlées VTT ou les parcours Alpha Campus sont conçues et proposées pour des jeunes éloignés de l'Église. Le rôle des jeunes catholiques qui attirent d'autres jeunes hors circuits ecclésiaux est alors essentiel dans le succès de ces propositions. On constate en effet un grand zèle missionnaire chez nombre de jeunes catholiques qui ont à cœur d'annoncer l'Évangile aux autres en inventant avec passion et créativité de nouveaux chemins d'évangélisation.

Par ailleurs, certaines structures ecclésiales ont fait le choix d'accueillir en leur sein des jeunes en service civique qui généralement n'ont aucun lien avec l'Église et par cet engagement, la découvre avec joie. Enfin, les pratiques d'évangélisation de rue qui se développent, particulièrement dans les communautés urbaines, permettent aussi de rencontrer des jeunes qui ne fréquentent pas nos milieux ecclésiaux.

Il faut cependant souligner que dans la réalité, beaucoup d'acteurs/lieux pastoraux ont du mal à vraiment rejoindre et rencontrer les jeunes dont l'Église est loin.

b) La pastorale des vocations pour la jeunesse

En préalable, il nous paraît important de souligner que de nombreuses contributions ont choisi d'éluder ou d'ignorer ces items. Des diocèses, des communautés et des mouvements soulignent que le contexte actuel semble peu favorable au questionnement sur la vocation : zapping, peur de l'engagement, crainte de l'échec. Dans la dynamique de la préparation à ce synode, les pastorales des jeunes prennent conscience d'être assez peu vocationnelles. En même temps, il apparaît que le mot vocation est dans les réponses souvent réduit à sa seule dimension d'appel au ministère de prêtre ou à la vie consacré, ce qui est en décalage avec le sens large donné au mot vocation dans le document préparatoire.

8. Quelle est l'implication des familles et des communautés dans le discernement des vocations ?

Dans le discernement des vocations des jeunes, les familles font preuve d'une certaine méfiance vis-à-vis de la vie consacrée et presbytérale jusqu'à redouter cette vie pour leur enfant. Cette question reste taboue et peut être masquée par la plaisanterie ou l'ignorance. L'appel à la vie consacrée et presbytérale fait peur, le mot vocation – souvent reçu avec des connotations négatives - est parfois synonyme d'enfermement, de recrutement ou d'embrigadement.

Les préoccupations des familles pour leurs enfants priorisent la réussite scolaire et professionnelle, et n'élargissent pas la question de l'orientation à celle de la vocation.

Par ailleurs, les contributions témoignent d'une méconnaissance de la vie consacrée et des différentes communautés ainsi que d'une image de la vie des prêtres dégradée chez certains ou sublimée pour d'autres. Ce qui témoigne d'un engagement chrétien des familles à deux vitesses. L'éveil vocationnel au sein des familles semble largement dépendre de l'ancrage ecclésial de ces dernières. Ainsi les familles pratiquantes sont vues comme les lieux d'éveil et d'appel, même si elles peuvent être démunies devant l'annonce d'une vocation.

9. De quelle manière les écoles et les universités ou d'autres institutions de formation (civiles ou ecclésiales) contribuent-elles à la formation au discernement des vocations ?

La réalité de la laïcité en France fait que les institutions civiles scolaires n'abordent jamais la question du discernement des vocations. Dans ce paysage les établissements catholiques d'enseignement contribuent peu à la formation au discernement des vocations. Mais les quelques initiatives proposées dans tel ou tel établissement sont appréciées et pertinentes. Quand elles ont lieu, ces propositions pastorales - conférences, témoignages, moments de culture chrétienne et de catéchèse, échanges entre élèves et avec les personnels de la communauté éducative - offrent des temps propices à l'éveil vocationnel. Les établissements catholiques d'enseignement peuvent alors être pour les jeunes des lieux de relecture et d'approfondissement de la foi. L'école catholique peut aussi être un lieu de formation à la connaissance de soi et à l'intériorité et proposer un accompagnement dans les périodes de crises (décès d'un élève, passages d'une classe à l'autre, etc...). A noter que la présence de prêtres est attendue au sein des établissements, leur absence fait obstacle à l'éveil vocationnel. Les réponses

font percevoir que l'école catholique et l'enseignement catholique en France pourraient accompagner davantage les élèves sous l'angle large de la vocation en l'articulant avec la question de l'orientation.

10. Dans quelle mesure tenez-vous compte du changement culturel qu'entraîne le développement du monde digital ?

Le changement culturel lié au développement du numérique fait vraiment partie du quotidien des jeunes. S'ils en appréhendent plus ou moins les défis (algorithmes et effet de bulle, exploitation des données, pornographie...), tous les acteurs des pastorales des jeunes des diocèses, communautés et mouvements ont compris la prégnance de cette réalité et ont commencé à intégrer dans leur projet pastoral les moyens numériques. Elles notent l'enjeu de poursuivre l'adaptation des approches pastorales et outils éducatifs aux modalités numériques, tout en pointant souvent leurs interrogations et difficultés à aller plus loin. Les contributions soulignent en effet un dilemme entre l'utilisation des réseaux sociaux et les excès qui peuvent en résulter. Les parents et certains accompagnateurs, ne comprennent pas ce monde et en ont très peur. Ils expriment un besoin de formation à ce sujet. Les jeunes eux-mêmes perçoivent l'hyper-connexion comme porteuse d'opportunités, mais craignent une accélération et une déconnexion de l'instant présent.

A noter que l'année de la vie consacrée en 2015 a permis à de nombreuses congrégations religieuses d'être davantage présentes sur le web, de renouveler leur site internet, et d'intégrer une dimension vocationnelle sur les réseaux sociaux.

11. De quelle façon les Journées Mondiales de la Jeunesse ou d'autres événements nationaux ou internationaux parviennent-ils à rentrer dans la pratique pastorale ordinaire ?

Les JMJ, mais aussi Lourdes, Taizé, et d'autres grands rassemblements sont quasiment toujours cités comme des moments importants de la pastorale des jeunes des diocèses, communautés et mouvements. Ils permettent de créer une dynamique à long terme, pour cela l'attention doit être mise sur la participation des jeunes dans la préparation et l'intégration dans le projet pastoral global.

La création d'une dynamique de projet avec sa dimension d'aventure donne du souffle et a un rôle catalyseur pour les jeunes étudiants. Elle est source d'engagements. Ces moments sont souvent des occasions de rencontres vocationnelles appréciées et fructueuses. Toutefois, dans certains diocèses très peu peuplés, les JMJ rassemblent trop peu de jeunes pour un impact durable sur la pastorale des jeunes.

12. Comment sont conçus les expériences et les parcours de pastorale des vocations des jeunes dans votre diocèse ?

La proposition d'un parcours de discernement vocationnel est à nouveau en cours de réflexion dans quelques diocèses et cette pastorale est en refonte dans de nombreux lieux.

Il y a peu d'initiatives. Notons tout de même : soirées sur le sujet de la vocation (mariage, vie consacrée), topos, conférences, témoignages, WE monastiques, Works shops « vocation » à Taizé, groupes de partage, retraite, accompagnement personnel, prière. La présence des jeunes à une ordination, une profession religieuse, un mariage est une occasion de découverte des vocations et initient des échanges. Il existe des parcours de formation-découverte en vue du ministère de prêtre, mais plusieurs demandent des parcours d'initiation et de découverte à la vie consacrée. Des évêques proposent une lettre d'appel, d'autres des rencontres diocésaines invitant les jeunes, mais soulignent que peu répondent. Dans la pédagogie des scoutismes (SUF et GSE), les étapes de progression des guides aînées et routiers sont des véritables parcours de discernement vocationnel, de même que le programme de service civique, de coopération, de volontariat ou les « années pour Dieu ».

Il est important que les jeunes puissent prendre le temps, en petits groupes, de réfléchir et méditer à leur propre vocation baptismale, jusqu'à pouvoir librement s'interroger sur un appel personnel plus spécifique. Ces parcours sont à distinguer de l'accompagnement individuel au discernement proposé à ceux qui ont verbalisé un attrait pour la vocation presbytérale ou la vie consacrée.

Les responsables et les jeunes eux-mêmes, perçoivent le besoin de formation à l'accompagnement et au discernement vocationnel des jeunes.

La préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne pourrait s'inscrire davantage dans une dynamique vocationnelle.

Par ailleurs pour les jeunes catholiques homosexuels envisager sa vocation n'est pas simple : « *La posture adoptée aujourd'hui par l'Eglise peut être vécue d'autant plus douloureusement qu'elle ferme aux jeunes homosexuels hommes et femmes les principaux chemins de vie proposés que sont le mariage, le ministère ordonné et la vie consacrée* »

c) Les accompagnateurs

En préalable, nous relevons qu'à côté de l'accompagnement spirituel personnel, de nombreuses réponses font aussi état d'une autre forme d'accompagnement spirituel, qu'est l'accompagnement spirituel d'un groupe, par le groupe-lui-même ou par ses responsables.

Pour les accompagnateurs spirituels, l'accompagnement est envisagé comme une éducation à la liberté. Pour les jeunes qui le demandent, c'est parfois pour obtenir une réponse à une question ou recevoir un coaching lié à l'orientation, aux études, à un choix professionnel, à la vie affective ...

Lors de temps forts diocésains ou pèlerinages, de retraites accompagnées, de temps de relecture, des occasions de rencontre d'accompagnateurs sont proposées. Les jeunes sont encouragés à les rencontrer, souvent pour un seul entretien.

« *Les jeunes reconnaissent que l'Eglise a un savoir-faire en matière d'accompagnement et de discernement. Ils ont parfois peur de se confronter aux questions qu'ils portent... Les acteurs pastoraux envoyés auprès des jeunes pourront les inviter à faire grandir leur liberté.* »

13. Quel temps et quelle place les pasteurs et les autres éducateurs consacrent-ils à l'accompagnement spirituel personnel ?

Certains prêtres diocésains, des religieux (car ils peuvent être plus disponibles), des religieuses (plus rarement mentionnées) font le choix pastoral de faire de l'accompagnement spirituel personnel. D'autres pasteurs, plus nombreux, n'y sont pas investis, en raison d'une différence d'âge trop grande, d'un manque de disponibilité, d'une image accaparée, d'une distance ecclésiale... Le ministère d'accompagnement est souvent lié à la confession. Les laïcs sont souvent pris par d'autres activités ou peu formés. Mais cela n'empêche pas des liens qui s'approchent de l'accompagnement spirituel, sans toutefois aller aussi loin. Certains lieux institutionnels insistent sur ce moyen qu'est l'accompagnement spirituel et encouragent sa pratique. Ainsi dans les aumôneries étudiantes, les propositions de certaines communautés comme celles de l'Emmanuel, des jésuites et religieuses ignaciennes... ou encore les années pour Dieu. Certains diocèses établissent et proposent une liste d'accompagnateurs reconnus. Tout cela serait à développer car des demandes ne sont pas satisfaites, tant sur le plan quantitatif que qualitatif et ce d'autant que la question 5 a montré qu'une des premières attentes des jeunes par rapport à l'Eglise est celle d'être accompagnés et guidés spirituellement. Les réponses insistent sur le désir de ne pas être jugés, mais accueillis et écoutés. L'enseignement catholique relève des interrogations de jeunes parents à propos d'un accompagnement dans l'éducation.

« *La difficulté rencontrée avec les jeunes aujourd'hui est que l'accompagnement se fait sur de courtes durées. En effet les jeunes sont amenés à changer souvent de ville aux cours de leurs études et des premières années professionnelles. Dans ce cas, on peut continuer l'accompagnement à distance ... ou bien alors d'indiquer un autre prêtre pour assurer la continuité.* »

14. Quelles initiatives et quels itinéraires de formation sont mis en œuvre pour les accompagnateurs des vocations ?

Dans un contexte pastoral où l'accompagnement au sens large apparaît de plus en plus important, un manque de formation à l'accompagnement se fait ressentir pour de nombreux responsables

notamment pour les laïcs. De grandes attentes restent insatisfaites et c'est un point de vigilance et d'attention pour les institutions.

Pour un accompagnement aux vocations sacerdotales, religieuses, consacrées, les formations dispensées par le service national ou par des communautés (ignaciennes, Notre-Dame de Vie...) pourraient avoir plus d'échos chez les responsables pastoraux souvent accaparés.

Des rencontres, partages d'expériences ou formations (par exemple à l'écoute) sont organisées au niveau local, diocésain, provincial, ou plus largement. Des outils pédagogiques (vademecum, guide...) sont proposés par des diocèses, mouvements, services ... Ces formations et outils, tant à la vie spirituelle qu'à l'accompagnement, sont à développer car des manques sont mentionnés dans les réponses. *« J'attends un accompagnement sérieux et engageant les jeunes à plus de responsabilité et plus de sainteté ! Une plus grande démarche de la part des prêtres et des paroisses envers les jeunes de tout âge, un vrai enseignement, un vrai appel à la sainteté. »*

15. Quel accompagnement personnel est proposé dans les séminaires ?

Un accompagnement personnel régulier est proposé dans tous les séminaires en France. Il est considéré comme un élément clé de la formation. Au for interne, l'accompagnement spirituel se fait par un Père du Conseil du Séminaire (à un rythme plus fréquent en propédeutique) selon un rythme de 1 à 2 fois par mois. Lors de retraites spirituelles, l'accompagnement peut aussi se faire dans une ou des rencontres personnelles avec le prédicateur. Au for externe, l'accompagnement prend différentes formes : rencontres avec le Supérieur, tutorat ou directeur des études, curé et équipe pastorale d'accompagnement.

d) Questions spécifiques par aires géographiques, EUROPE

16. Comment aidez-vous les jeunes à regarder vers l'avenir avec confiance et espérance, à partir de la richesse de la mémoire chrétienne de l'Europe ?

Cette question a surpris, mais elle a permis des prises de conscience. Certains font remarquer que « c'est l'Évangile et non la mémoire chrétienne de l'Europe qui nous tourne vers l'avenir avec confiance et espérance ».

Les contributions identifient deux aspects de la mémoire chrétienne de l'Europe. D'une part, une histoire bimillénaire de l'évangélisation de l'Europe qui a profondément marqué la culture (philosophie, humanisme, arts, conception de la société et de la nature humaine ...). D'autre part, une histoire plus récente : la construction européenne faisant suite à la seconde guerre mondiale, dans un humanisme chrétien porté par les pères fondateurs. Les contributions citent en particulier la fraternité, la solidarité, la liberté, le don, le service des autres, comme autant d'éléments qui ont fondé cette construction. Aujourd'hui ce socle apparaît largement méconnu et oublié. Plus encore, la mémoire peut être vécue comme négative en raison des « blessures » et conflits de l'histoire européenne. La laïcité telle que vécue en France, excluant la dimension spirituelle du champ social, conduit à rejeter l'idée même de « racines chrétiennes de l'Europe » et rend difficile la réappropriation de cette mémoire. Pour autant, les acteurs de la pastorale des jeunes ont conscience qu'il s'agit d'une richesse : il est important de « savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va ».

La personnalité de Saint François d'Assise et d'autres grands saints européens, celle aussi de saints locaux moins connus ou de figures plus récentes de notre histoire tels les pères fondateurs de l'Europe et ceux du scoutisme ou de Taizé, la découverte des grands lieux de pèlerinages ou des communautés monastiques inscrivent les jeunes dans une histoire et les invitent à prendre place dans l'annonce de l'Évangile.

Certains rassemblements d'Eglise (JMJ, rencontres de Taizé) ou ceux organisés par des mouvements (scoutisme, MRJC ...) permettent des rencontres et montrent la réalité et l'actualité de cette mémoire commune. Les possibilités de voyage et d'échanges universitaires offertes aux jeunes sont aussi des occasions de s'ouvrir à d'autres cultures et à d'autres réalités humaines et spirituelles.

A noter que l'idée prônée par quelques cercles – souvent de sensibilité catholique traditionnelle- d'un retour à une « Europe chrétienne » séduit aujourd'hui certains jeunes.

17. Les jeunes se sentent souvent mis à l'écart et rejetés par le système politique, économique et social dans lequel ils vivent. Comment écoutez-vous ce potentiel de protestation pour qu'il se transforme en proposition et en collaboration ?

Tous les jeunes ne se sentent pas mis à l'écart. Certaines contributions soulignent la présence de jeunes plutôt bien intégrés qui cherchent à tirer le meilleur parti du monde. Il nous appartient aussi de les accompagner et de les stimuler. L'action catholique spécialisée était jadis un lieu majeur d'écoute du malaise des jeunes et de transformation de ce malaise en action à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement de l'Église. La faible présence de ces mouvements dans les diocèses aujourd'hui rend plus difficile l'accompagnement des jeunes qui se sentent mis à l'écart et rejetés, appelant de nouvelles approches.

Il faut aussi noter une autre forme de révolte que nous avons à écouter : celles de jeunes soucieux de défendre fortement dans la société civile la vision chrétienne de l'homme et ses conséquences éthiques. Ce courant s'exprime notamment dans les mouvements issus de la « manif pour tous », apparus en France à l'occasion du débat sur le mariage entre personnes du même sexe.

Les jeunes sont souvent prêts à s'engager dans le caritatif et le monde du travail, mais, à l'exception de quelques groupes très investis dans les mouvements contestataires et d'ailleurs peu cités dans les contributions, le champ politique intéresse peu les jeunes français.

On note que la révolte porte en partie sur des champs voisins de ceux de l'enseignement social de l'Église : écologie, contestation du consumérisme. Elle peut ainsi porter en elle des germes d'évangélisation. Cependant, souligne une contribution, cette radicalité n'est pas toujours accueillie. Les acteurs de la pastorale des jeunes insistent sur l'accueil de cette révolte et cherchent à poser avec les jeunes un regard constructif sur le système politique, économique et social. Cette pédagogie vise à éveiller les jeunes au bien commun, au service de l'autre avant le service de soi. Il s'agit aussi de bâtir avec eux des propositions dans lesquelles ils soient vraiment acteurs, pris au sérieux et responsables. Des espaces de débat, la rencontre d'acteurs publics, des figures de grands témoins (Sr Emmanuelle, Mère Teresa ...) permettent de découvrir l'engagement social au nom du Christ. Les initiatives les plus abouties sont celles qui intègrent formation chrétienne, prière et action sociale.

18. A quels niveaux le rapport intergénérationnel fonctionne-t-il ? Comment le réactiver quand il ne fonctionne pas ?

Dans nos sociétés vieillissantes, la dimension intergénérationnelle dans l'éducation des jeunes paraît importante dans beaucoup de contributions. Particulièrement durant cette période de croissance, de choix, de construction, les jeunes ont besoin des aînés pour grandir. Dans le catéchuménat, les jeunes sont ainsi fréquemment accompagnés par des adultes sur leur chemin d'initiation. De même dans le scoutisme le partage d'un même idéal transmis de génération en génération permet de garder vivant l'intuition des fondateurs. Il est noté cependant un certain nombre de difficultés dans les relations entre les générations : décalage technologique, regard parfois désabusé des anciens s'opposant au désir des jeunes d'aller de l'avant et de s'insérer, difficulté pour les aînés de leur laisser la place.

Les liens familiaux, et en particulier entre enfants et grands-parents, sont souvent mis en avant comme lieu de transmission. Les familles éclatées rendent cependant ces liens plus fragiles. Par ailleurs, les grands-parents sont aujourd'hui d'une génération qui a déjà pris ses distances avec la foi chrétienne. Dans l'Église, la paroisse peut être lieu d'une communion entre personnes de différentes générations, dès lors que les jeunes sont réellement partie prenante de la vie de la communauté et y prennent des responsabilités. Il est noté dans les contributions la richesse des projets pastoraux qui permettent aux jeunes et aux adultes d'être acteurs ensemble. D'autres réalités ecclésiales mettent en œuvre des propositions intergénérationnelles fructueuses : aumôneries de jeunes visitant des maisons de retraites, expériences de logements intergénérationnels, pèlerinages, notamment à Lourdes avec la participation des hospitalités au service des malades. En pastorale des jeunes, de nombreux diocèses ont développé des pèlerinages, ou encore des écoles de prière, dans lesquels grands jeunes et adultes sont au service des enfants et adolescents. Plusieurs congrégations religieuses signalent le témoignage que constitue la vie communautaire associant des personnes de différentes générations.

3

METTRE EN COMMUN DES EXPERIENCES

Mentionnez les principales typologies de pratiques pastorales d'accompagnement et de discernement des vocations présentes dans votre contexte.

Toute typologie rapproche ou sépare des réalités qui ne le méritent pas. Nous proposons la segmentation ci-après principalement fondée sur la durée sur laquelle les propositions se déploient, et secondairement sur leur nature.

Ecoute et proximité : Les contributions à la question 2.1, sur les modalités d'écoute des jeunes, montrent toute l'importance accordée par les acteurs pastoraux au fait de consacrer temps et qualité d'écoute aux jeunes, dans une relation qui se construit peu à peu.

Prière et liturgie : On trouvera ici toutes les propositions qui ancrent dans la prière le discernement des vocations : prière des jeunes, mais aussi prière de toute la communauté chrétienne. Ces initiatives trouvent particulièrement leur place à l'occasion de la journée mondiale de prière pour les vocations, ou de la fête de la vie consacrée le 2 février. S'il s'agit le plus souvent de veillées de prière, ou d'une prière universelle au cours de la célébration de l'Eucharistie, d'autres propositions se déploient dans le temps, sous forme de neuvaines ou de « monastère invisible » ...

Rencontres et témoignages : La plupart des aumôneries de l'enseignement public, des établissements de l'enseignement catholique, ou encore des aumôneries étudiantes proposent régulièrement des témoignages d'adultes, souvent jeunes, à même de faire le récit de leur propre chemin vocationnel. Il est important de multiplier ces rencontres afin de présenter aux jeunes une diversité de visages et de parcours. Certains diocèses proposent des cadres plus originaux à ces rencontres : ainsi dans le diocèse d'Aix les « repas Saint-Matthieu » consistent-ils en soirées organisées pour les étudiants chaque fois dans un presbytère différent, à la rencontre de celui qui y vit. Dans d'autres diocèses, c'est l'évêque lui-même qui invite à de telles soirées associant jeunes et consacrés.

Week-ends de retraite et rencontre : Temps de mise à l'écart offrant la possibilité de se laisser interpeller, ces propositions se distinguent de la simple recollection par un contenu vocationnel explicite. Certains sont mixtes, comme celui organisé par la province de Clermont dans la dynamique des JMJ, mais beaucoup séparent filles et garçons, pour une pédagogie adaptée et centrée pour les uns sur la rencontre de prêtres, pour les autres sur la rencontre de communautés religieuses.

Lieux et temps phares : En France, deux lieux ressortent comme majeurs dans la pastorale des jeunes : Taizé et Lourdes. Le premier permet de travailler l'intériorité, et de découvrir et rencontrer les frères ; le second appelle clairement à une réflexion vocationnelle, à la suite de Marie et de Bernadette. Le pavillon des vocations offre aux groupes qui le désirent un temps de sensibilisation à la question de la vocation posée à chacun. Dans les rassemblements de jeunes, un « espace vocation » est souvent prévu, et le cheminement de ces rassemblements contribue au développement de l'intériorité et au creusement du désir.

Parcours de discernement Orientation / Vocation : Dans certains lieux, un parcours de réflexion plus ou moins long est proposé aux jeunes pour les aider à se connaître et à discerner leur vocation à l'occasion des grands moments de l'orientation scolaire et universitaire.

Mouvements et services dont la pédagogie permet de creuser la vocation

Chacun selon son charisme propre, divers lieux d'Eglise accompagnent le discernement vocationnel : le scoutisme, par l'éducation au service et à l'engagement, voire par la proposition d'accompagnement spirituel chez certains ; patronages dans lesquels un accompagnement est souvent proposé ; servants d'autel ; écoles de prière ; mouvement eucharistique des jeunes ...

Propositions déployées sur une année : Ont été regroupées ici des propositions très variées et s'adressant à des publics d'âge et de situation divers : internat pour adolescents offrant un cadre développant l'intériorité ; groupes de recherche fonctionnant en équipe ; cycles de plusieurs week-ends sur une année proposant un cheminement vocationnel ; habitats partagés, fraternités, qui au-delà du simple logement proposent une vie communautaire fraternelle ; « années pour Dieu ».

Accompagnement spirituel : Mentionnons enfin les pratiques plus classiques d'accompagnement spirituel individuel et d'accompagnement d'équipe.

1^{ère} expérience : Les pèlerinages à Taizé

Description

La communauté de Taizé (village de Bourgogne) rassemble une centaine de frères, catholiques et de diverses origines protestantes, issus de près de trente nations. La communauté propose un accueil des familles, des jeunes, des groupes d'Europe et du monde entier.

Dans presque toutes les contributions à ce travail préparatoire reçues des mouvements, communautés et diocèses, les expériences (pèlerinages, retraites, sessions, week-end) vécues à Taizé par les jeunes ressortent comme des moments particulièrement marquants de leurs parcours spirituels et vocationnels. Les expériences au sein de la communauté de Taizé prennent une place majeure au sein de la pastorale des jeunes en France, et plus spécialement pour les jeunes lycéens (15 -18 ans). Que ce soit en grands groupes diocésains ou en petit groupes plus locaux, les pèlerinages à Taizé sont proposés par presque tous les diocèses. C'est pourquoi nous avons voulu partager ce qui se vit à Taizé comme une de nos trois expériences.

Analyse et perspectives

L'expérience vécue à Taizé par les jeunes des pastorales lycéennes s'inscrit souvent dans une première démarche de pèlerinage. Partir de chez soi, se mettre en prière, rencontrer de nouvelles personnes, vivre un nouveau mode de vie (couchage sous tente, simplicité des lieux d'accueil, quitter son confort) sont des éléments qui contribuent à une mise en marche du jeune dans sa vie de Foi. Vivre la sobriété, le partage, la vie en communauté, le service concret, le dépouillement, et la nouveauté peuvent demander une préparation pour certains jeunes.

La découverte de l'intériorité et du silence apprivoisé par la participation à la prière des frères qui rythme la journée est un point fort de ce qui se vit à Taizé. Alors que les jeunes peuvent avoir du mal à rentrer dans la liturgie dans leur vie quotidienne et à s'ancrer dans la prière, on constate que les prières de Taizé (malgré leur fréquence et leur longueur) sont très bien vécues par les jeunes, notamment parce qu'il s'y déploie une pédagogie d'entrée dans le silence et dans l'écoute de la Parole de Dieu par le chant et la musique. Le silence et la beauté liturgique permettent à certains jeunes persuadés de « ne pas savoir prier » de découvrir non seulement qu'ils en sont capables, bien sûr... Mais également qu'ils aiment ça ! Les jeunes sont souvent demandeurs au retour de continuer dans la même dynamique et par exemple de rejoindre un groupe de prière style Taizé.

Les jeunes Français ont souvent l'impression d'être « seuls » dans la foi, car minoritaires vis à vis des autres jeunes de leur âge. Vivre une telle expérience avec d'autres centaines de jeunes sur la colline de Taizé leur permet de découvrir la vie communautaire, et combien le Christ peut rassembler, au-delà des différences sociales, linguistiques, culturelles, confessionnelles...

Évaluation :

Que ce soit par la prière commune, par la rencontre des autres, par le fait de sortir de sa zone de confort, par une ambiance festive de grand rassemblement, Taizé apporte une expérience chrétienne atypique par rapport à ce que les jeunes ont l'habitude de vivre dans leurs paroisses, aumôneries et mouvements. Les pèlerinages sur la colline de Taizé sont porteurs pour les jeunes d'un véritable éveil à l'intériorité, à la vie de prière, mais aussi d'un témoignage vocationnel et d'une première découverte de la vie en communauté religieuse. Les pèlerinages à Taizé contribuent aussi à créer un réseau entre les jeunes et les animateurs de tout le diocèse. Cela favorise une conscience diocésaine, une communion et permet aux différents réseaux de se croiser, de se stimuler, de s'inviter.

2^{ème} expérience : Les années pour Dieu, du temps pour discerner sa vocation

Depuis plus de trois décennies, les années pour Dieu, les écoles d'évangélisation, les années missionnaires..., sont des moments fondateurs et décisifs dans la maturation humaine et la croissance spirituelle des jeunes qui décident de quitter pour cela pendant un an leurs études ou leur travail. Elles sont souvent vécues comme une étape clé du discernement dans une vie de jeunes baptisés cherchant à répondre à l'appel du Seigneur.

Description

Aujourd'hui plus de 21 propositions sont faites aux jeunes par des réalités ecclésiales françaises (ou pour certaines internationales). Toutes demandent aux participants d'arrêter pour un an, les études ou le travail salarié en acceptant une vie communautaire. Ces propositions font vivre aux jeunes les dimensions fondamentales de la vie chrétienne : vie fraternelle, équilibre entre contemplation (prière, Eucharistie, adoration...) et action par des expériences longues de services concrets auprès de personnes en situation de pauvreté. L'accès à l'intelligence de la foi est proposé par des formations, des rencontres de témoins, la lecture biblique et des actions d'évangélisation.

Les spiritualités des responsables sont diverses : foyer de charité, communautés nouvelles, prêtres diocésains, communautés religieuses. L'accompagnement personnel et en groupe est un élément clé de la maturation des jeunes accueillis.

Ces maisons sont réparties sur l'ensemble du territoire français ; elles accueillent entre 5 et 50 personnes, rejoignant au total environ 200 jeunes par an.

Entre 2014 et 2017, quatre nouvelles « années pour Dieu » sont nées, témoignant de l'importance de ces propositions pour les jeunes et pour ceux qui les accompagnent dans leur chemin vocationnel.

Analyse et perspectives

L'existence de ces « années pour Dieu », participant explicitement de la pastorale des vocations, a conduit le Service national pour l'évangélisation des jeunes et des vocations de la Conférence des évêques de France à coordonner et à relayer ces propositions auprès des responsables de la pastorale de vocations et des jeunes eux-mêmes.

Par ailleurs une première rencontre nationale des responsables et directeurs de ces maisons, aura lieu le 17 octobre 2017. L'enjeu est de permettre une connaissance mutuelle, un échange de pratiques, d'améliorer la communication et de faire émerger les questions d'accompagnement et de discernement.

Evaluation

Les participants comme les accompagnateurs témoignent de la chance que représente le fait de vivre une telle année. Dans l'itinéraire du jeune, elle est fondatrice et contribue à sa formation humaine et spirituelle, jusqu'à permettre de poser explicitement la question : « Seigneur que veux-tu que je fasse ? »

Ces années enracinent le jeune dans la grâce baptismale et lui donne des clés pour répondre à sa vocation.

3^{ème} expérience : Les bars cathos, l'exemple du Comptoir de Cana à Lille

Description

Dans plusieurs centres villes importants de France, les acteurs de la pastorale des jeunes ont eu l'intuition de rejoindre les étudiants et jeunes professionnels en créant des bars chrétiens. En effet, beaucoup de jeunes aiment se retrouver dans les bars, lieu de vie des jeunes par excellence. La proposition d'un bar apparaît comme un bon moyen de rejoindre ceux qui sont éloignés de l'Eglise. Ainsi, dans le Vieux-Lille (Nord), le Comptoir de Cana a ouvert il y a deux ans. Ce projet initié par la pastorale des jeunes du diocèse, a pris la forme d'un bar associatif géré par un salarié et une trentaine de bénévoles, dont de nombreux jeunes.

Le principe est d'animer un lieu, un bar en apparence comme les autres, mais où chaque client est accueilli comme une personne, au nom du Christ. Le Comptoir de Cana se veut être un lieu à mi-chemin entre Cana et Emmaüs. À Cana, le Christ a servi le meilleur aux invités de la noce. À Emmaüs, l'aubergiste permet les conditions d'une rencontre avec le Christ.

Analyse

Le Comptoir de Cana est d'abord et avant tout un projet pastoral s'adressant prioritairement aux jeunes de 20-35 ans, sans exclure les autres générations. Par ce projet, l'Eglise cherche à annoncer l'Evangile par un autre moyen que ceux de la pastorale ordinaire. Le but est ainsi de rejoindre les jeunes adultes qui n'ont pas forcément l'habitude de venir à l'église, dans un lieu qui leur est plus familier. C'est aussi un signe concret d'une Eglise qui cherche à sortir d'elle-même et à aller aux « périphéries ». C'est un lieu où chacun est accueilli quelles que soient ses convictions sans prosélytisme : si quelqu'un vient dans ce bar simplement pour consommer, il sera le bienvenu. S'il souhaite aller plus loin, il y a cette possibilité offerte de discuter, de goûter à quelque chose de différent.

Le Comptoir de Cana se veut également un lieu ouvert sur le monde, et notamment la culture : des expositions artistiques, des concerts, des présentations y sont régulièrement données.

Le Comptoir de Cana est enfin un lieu de solidarité où le client est invité à pratiquer le « café suspendu » et même la « planche suspendue » (payer un plat que l'on ne consomme pas : l'argent récolté permet d'organiser chaque mois un repas avec les personnes en situation de précarité).

Evaluation

L'objectif de faire du Comptoir de Cana un tiers-lieu d'Eglise, un espace de rencontres et d'échanges est largement atteint.

Point de faiblesse : modèle économique ? Cf. expériences malheureuses au Havre (L'escale) ou le Bistro du Curé à Pigalle.

Annexe 1 – Journée du 9 mars 2017

Formation tous réseaux SNEJV du 9 mars 2017 Synode 2018 « la foi, les jeunes et le discernement des vocations »

Déroulé

9h : Accueil/café

9h30 : Introduction participative « dessine-moi un synode »

9h45 : Temps de prière

10h : En marche vers le synode sur les « jeunes, la foi et le discernement des vocations » dans la dynamique de synodalité et de réforme de l'Église souhaitée par le Pape François :

- Repères ecclésiologiques et pastoraux par Béatrice Lefèvre et Sr Nathalie Becquart
 - Qu'est-ce qu'un synode ?
 - La synodalité voulue par le Pape François
 - Un #synode2018 qui s'inscrit dans de
 - nombreuses démarches synodales en France : panorama
 - Quelques enjeux et points d'attention : associer les jeunes, planning questionnaire...

- Témoignages sur des expériences synodales
 - Mgr Moutel, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, président du CPEJ, sur l'expérience actuelle du synode diocésain de Saint-Brieuc et l'implication des jeunes
 - P. Loïc Lagadec sur la dynamique synodale jeunes et ses impacts dans le diocèse de Grenoble,
 - Oranne de Mautort, responsable du département Familles à la CEF, sur la préparation des synodes sur la famille dans les diocèses de France
 - Marie Prache, responsable de la pastorale des jeunes du diocèse de Nîmes sur le Synode des jeunes en cours

11h15 : Eclairage du P. Joao Chagas, responsable de la section jeunes au Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie au Vatican, sur la préparation du synode et le document préparatoire au regard des enjeux pour l'évangélisation des jeunes aujourd'hui.

12h15 : Messe présidée par Mgr Moutel

13h : Repas – café Stands

14h30 : Ateliers expérimentation d'une démarche synodale en groupes

« Comment accompagner préparation synode et dynamiser synodalité dans nos lieux pastoraux ? »

16h00 Remontées des groupes sur une affiche, visite expo et stands

16h30 : Relecture personnelle + Infos SNEJV

16h45 : conclusion par Mgr Moutel : perspectives et enjeux pour la préparation du synode 2018

17h : fin

Annexe 2 – Liste des contributeurs

Diocèses , Communauté, Mouvement	Qui / Quel service ?	Nom expéditeur
Agen	évêque	Mgr Hubert Herbreteau
Aix-en-Provence et Arles	Pastorale des jeunes du diocèse	Père Thomas Poussier
Albi	SDPJ	Laurence Boyer
Angers	Pastorale des Vocations	Sr Marie-Simone Joyeux
Angoulême	SDPJ et Vocations	Laure Lamas
Annecy	SDPJ	Père Vincent ROSSAT
Arras	SDPJ	André Olivier
Auch	Animateurs AEP et jeunes confirmands	P. Christian Delarbre
Bayeux et Lisieux	Pastorale des jeunes et vocations	Pascale Clerval
Bayonne, Lescar et Oloron	équipe pastorale des jeunes	Abbé Mehrkens
	Aumônerie universitaire paloise	Laure Fontaine
Beauvais, Noyon et Senlis	évêque	Mgr Jacques Benoît-Gonnin
Belfort Montbéliard	Pastorale des jeunes	Charlotte Texier
Belley-Ars	Pastorale des jeunes	Martin Soboul
Besançon	diocèse	Philippe Perroux Hummel
Bordeaux et Bazas	SDPJ	père Bertrand Arzac
Bourges	SDPJ et AEP	Véronique PICOT
Cahors	diocèse	P. Florent Millet
Cambrai	SDPJ	Marie Payen
Carcassonne et Narbonne	SDPJ	Marie-France Fournier
Châlons-en-Champagne	SDPJ	Sandrine Silly
Chambéry, Maurienne et Tarentaise	diocèse	Mgr Philippe Ballot
Clermont	SDPJV	père Pascal Girard
Créteil	AEP & AP du diocèse de Créteil	François Rochereau

Digne	Pastorale des jeunes 04	Elisabeth Savoie
Dijon	Pastorale des jeunes 21	Père Vincent Sauer
Évreux	Service des Vocations et PJ	Mme Régine GUIVARCH
Évry	Diocèse	Fr. Antoine de La Fayolle
Fréjus-Toulon	Diocèse	P. Jean-Michel Roussel
Grenoble	diocèse	Mme Joëlle Peten (assist Vicaires généraux)
La Rochelle	SDPJ	Sr Bénédicte BUCHOT
Laval	Pastorale des jeunes	Claire Rouyer
Le Havre	SDPJ	Géraldine MABILLE
Lille	SDPJ	Mgr Laurent ULRICH
Limoges		
Luçon	SDPJ	Thierry Ouzet
	SDV	Thierry Ouzet
	Pastorale Scolaire de l'Enseignement Catholique 2 nd degré	Thierry Ouzet
Lyon	Pastorale des jeunes	P. Eric Mouterde et Agnès Sablon
Marseille	pastorale des étudiants et jeunes professionnels	Benjamin Goirand
Mende	Pastorale des jeunes	Clotilde de Montety
Mission de France	Pôle jeunes	P. Bruno REGIS
Montpellier	SDPJ	P. Pierre Brugidou
	diocèse	Mgr Carré
Moulins	SDPJ	Anne de Seze
Nancy	SDV	P. Étienne d'Hausen
Nanterre	Equipe diocésaine Acteurs Pastoraux	Antoine Loyer
Nantes	Pastorale des jeunes	Marie et Simon Blanchard
Nevers	diocèse	Mgr Brac de la PERRIERE
Nice	délégué épiscopal pasto jeunes	P. Laurent Giallo-perret
Nîmes	SDPJ	Marie Prache
Orléans	SDPJ	L'équipe diocésaine
Paris	Délégué épiscopal pour les jeunes adultes (contribution PJ/voc)	P. Jean-Baptiste Arnaud
Poitiers	diocèse	Freddy Marilleau
Pontoise	SDPJ	Père Martin Tachaires
Quimper-Brest	SDPJ	Marie-Pia JAMAULT

Reims	Pasto jeunes	Sylvie Lahotte
Rennes	SDPJ	Gabrielle WASSMER
Rouen	Pastorale des jeunes	Equipe de la pastorale jeune
Sens-Auxerre	SDPJV	Anne RENARD
Soissons	diocèse	Père Matthieu Saur
St Briec	SDPJ	Gwen Le Cam
St Claude	SDPJ	Cédric Galoyer
St Denis	Pôle jeunes	Fala Looky
St Dié	Pastorale des 18-35 ans	Cécile Ménard
Strasbourg	SDPJ	père Thomas Wender
Tarbes et Lourdes	SDPJ	sr Monica
Toulouse	diocèse	P. Arnaud Franc
Tours	diocèse	P. Christophe Rimbault
Troyes	diocèse	Sr Helene Françoise
Valence	Service des Vocations	P. Benoît Pouzin
	Service famille et jeunes	Colette et Francis CAUDRON
Vannes	Pastorale des jeunes	Patricia Deledalle
Verdun	Pastorale des jeunes	Véronique Gillot
Versailles	Pastorale des jeunes/SDV	Capucine Mandon
Auxiliatrices de la Charité		Sr Marie-Thérèse Le Fur
La Xavière	Equipe formation	Sr Anne-Marie Aitken
Les foyers de charité de France	Service jeunes et vocations	Clara Cuzin - stagiaire
Sœurs du Prado		Christiane Reulier
religieuses apostoliques des Srs de st Jean	Congrégation des srs apostoliques St Jean	Sr María Montserrat
Province de France des Jésuites Cie de Jésus	L'apostolat auprès des jeunes adultes	Père Sylvain Cariou-Charton s.j.
	Responsable WE est-ce bien lui, est-ce bien elle ?	Père Nicolas Rousselot, sj
Corref	Corref Médias	Sr Anne-Claire Dangeard, op
Religieuses trinitaires	Supérieure générale	Sr Bénédicte Marie
Auxiliatrices des âmes du purgatoire	Auxiliatrices de différents pays d'Europe	sœur Marie-Odile Pontier
Fraternités Monastiques de Jérusalem	Pôle Jeunes et Vocations	Sœur Emilie
	Pôle Jeunes et Vocations - l'Institut des frères	Frère Charles

Communauté de l'Emmanuel	Responsables Emmanuel Jeunes France	Emmanuel et Juliette de Sauvebeuf
Supérieures Majeures Ignatienne de France	Groupe "aimer et servir Dieu dans la vie Religieuse ignatienne"	Sophie Maille, religieuse du sacré cœur
Militia Christi - province de France		Charles Saule
Institut des soeurs de St Joseph	Jeunes	Sr Martine Goury, assistante de la Supérieure Générale
Notre-Dame de vie		Jean Eteve
Fondacio	Conseil Jeunes	Marie ADES
JEC	Equipe nationale	Claire BARBAY
fédération nationale ACE	Pôle France	Aline Awad
SGDF	Com Relations Extérieures	François Mandil
l'association David et Jonathan	commission Planète Jeunes	Commission Planète jeunes
MRJC	jeunes	Hugues BOITEUX
CGE - Chrétiens en grande école	Bureau national	Côme de Saint Maurice
Enseignement catholique (EC)	Animation pastorale et réseau Eudes	Joseph Herveau
EC Aix-en-Provence		
EC Guadeloupe		
EC Le Havre		
EC Limoges-Tulle		
EC Montpellier		
EC Nantes		
EC Paris (St Louis de Gonzague)		
EC Paris (St Ursule)		
EC Quimper et Léon		
EC Strasbourg		
EC Tarbes et Lourdes		
EC Toulouse et Pamiers		
EC Valence		
EC Viviers		
EC diocèse inconnu		

Annexe 3 - Méthode de travail pour la synthèse

Méthode de lecture et de traitement des réponses à la consultation

Avant le séminaire à Moulins, le 7 août, chacun reçoit l'ensemble des réponses sous 2 fichiers word récapitulatifs (1 fichier word avec toutes les réponses des diocèses classés par ordre alphabétique + 1 fichier word avec toutes les réponses des mouvements/communautés).

Entre le 7 et le 27 août, dans la mesure du possible, chacun prend le temps de lire toutes ou partie de ces réponses (en fonction de son temps) et note dans le tableau excel celles qu'il a lues en remplissant s'il le peut les cases par question avec des mots-clés/thèmes qu'il perçoit par question.

Au début du séminaire, nous partagerons nos premières réactions suite à cette première lecture à partir des pistes suivantes : Quelles sont mes impressions à cette première lecture ? qu'est-ce qui m'a surpris, étonné ? Qu'est-ce qui me conforte/confirme dans la vision que j'avais ? Qu'est-ce qui me déplace, me fait changer mon regard ? Qu'est-ce qui me paraît le plus important à garder ? Qu'est-ce qui ne serait pas à perdre ?

Lors du séminaire, en J1 et J2, par binôme, nous traitons l'ensemble des réponses concernant uniquement les questions dont nous avons la charge (soit 2a, 2b, 2c ou 2, d) avec la méthode ci-dessous phase A1 à A7 adaptée de l'expérience du synode LAC.

En J2 et J3, nous partageons à toute l'équipe le fruit de notre travail de synthèse afin qu'il soit questionné, amendé et enrichi.

Nous retravaillons ensemble, avec l'aide du P. Luc Forestier, le projet de synthèse complet.

Lecture des réponses en binômes (traitement question par question)

- 1- Chacun prend 10 réponses (donc celles numérotées de 1 à 10 au total).
- 2- Chacun les lit en silence et pointe (en soulignant ou en pointant autrement) les éléments à garder
- 3- Chacun raconte à l'autre ce qui ressort dans les réponses qu'il a lues.
- 4- Deuxième tour et les tours suivants : on prend 5 réponses chacun.
- 5- Chacun les lit en silence et pointe (en soulignant ou en pointant autrement) les sujets nouveaux à retenir
- 6- Chacun raconte à l'autre ce qui ressort dans les réponses qu'il a lues.
- 7- On complète au fur et mesure qu'apparaissent de nouveaux items ou on complète celles existantes.
- 8- Au bout 30 à 45 réponses, on fait un break et on partage ensemble le ressenti. Par ex, nos étonnements : « On ne retrouve pas telle chose ! ». Ou : « Je me rends compte que j'ai vu deux fois telle chose mais je n'en ai pas parlé »...
- 9- On poursuit le travail avec les réponses qui restent.
- 10- Quand on a fini pour une question, on prend la question suivante en reprenant à A1

Un même binôme traite donc l'ensemble des réponses concernant uniquement les questions dont nous avons la charge (soit 2a, 2b, 2c+ 2d) avec la méthode ci-dessus adaptée de l'expérience du concile provincial de Lille Arras Cambrai afin de rédiger une synthèse à présenter aux autres.

Il s'agit tout au long du travail de faire preuve d'objectivité et de ne pas partir sur des interprétations. Il s'agit aussi de ne pas éliminer ce qui pourrait paraître bizarre ; tout ce qui est dit est respectable.

Par ailleurs, pour le choix des trois expériences à présenter dans la partie 3, nous avons mis en place un processus de discernement communautaire en plusieurs temps

Sommaire

1. RECUEILLIR LES DONNEES	3
2. LIRE LA SITUATION	4
a) Jeunes, Eglise, société	4
b) La pastorale des vocations pour la jeunesse.....	8
c) Les accompagnateurs.....	10
d) Questions spécifiques par aires géographiques, EUROPE	11
3. METTRE EN COMMUN DES EXPERIENCES.....	13
1 ^{ère} expérience : Les pèlerinages à Taizé.....	14
2 ^{ème} expérience : Les années pour Dieu, du temps pour discerner sa vocation	15
3 ^{ème} expérience : Les bars cathos, l'exemple du Comptoir de Cana à Lille	16
Annexe 1 – Journée du 9 mars 2017	17
Annexe 2 – Liste des contributeurs.....	18
Annexe 3 - Méthode de travail pour la synthèse.....	22